

## LE DOIGT ACCUSATEUR ET L'ORBITE DE L'INNOCENCE

**L'**autre et moi... deux êtres complètement séparés. Une séparation est garantie par le jugement et par cette condition linceuleuse où les condamnations sont gardées. On pense que tant qu'il y aura un accusé, il y aura un accusateur ? On pense à une condition d'existence à partir de l'autre ? Jamais. C'est pourquoi on « meurt séparés ».

L'autre n'a qu'à continuer d'être accusé pour que je ne le sois pas. Il a péché, pas moi. Et tant qu'il pêche, je continue de condamner depuis un épais brouillard de certitudes qui favorisent toujours ma libération dans ce monde fou et complètement détaché de ce que je suis vraiment.

Quel gain pensons-nous en retirer ? Le gain sera toujours personnel, et n'impliquera jamais ceux que nous ne considérons pas comme « les nôtres »... Ces relations représentent notre privation, et tout – absolument tout – ce que nous valorisons en tant qu'êtres séparés.

Le doigt accusateur pointe vers l'autre quelque chose que nous ne corrigeons pas en nous-mêmes.

Quelque chose que nous ne considérons pas comme nôtre. Nous pointons vers le monde absolument toutes formes insensées et déformées de notre peur, dans un mouvement de préservation, sans nous rendre compte, jour après jour, que nous ne sommes en relation qu'avec notre image et notre ressemblance. Et que c'est là notre Don. C'est là que le Saint-Esprit opère Ses Miracles. Le doigt pointe vers l'accusateur. Le doigt pointe vers le Pardon. Maintenant, ce que je crois devient ma Guérison. Le brouillard épais se dissipe... c'est la fin des ténèbres. La Lumière d'un monde nouveau, complètement éclairé par la Vision de Soi-Même, est la seule chose qui existe.

*Le voile sur la face du Christ, la peur de Dieu et du salut, et l'amour de la culpabilité et de la mort, ce sont tous des noms différents pour une seule erreur: qu'il y a un espace entre toi et ton frère, séparés par une illusion de toi-même qui le garde à l'écart de toi, et toi loin de lui. L'épée du jugement est l'arme que tu donnes à l'illusion de toi-même, afin qu'elle se batte pour garder l'espace qui tient ton frère à l'écart inoccupé par l'amour. 3 Or tant que tu tiens cette épée, tu dois percevoir le corps comme étant toi, car tu es lié à la séparation d'avec la vue de celui qui tient le miroir offrant un autre point de vue sur ce qu'il est, et donc sur ce que tu dois être (T-31.VII.9 :1).*

# EXERCICE

Ferme les yeux. Couvre-les avec tes mains. Repose tes yeux. Détends-toi. Observe les lumières autour de tes orbites. Intègre-les. Essaie d'étendre cette lumière à tout ton corps.

